CD coffret événement : BEETHOVEN revolution (vol1), Jordi SAVALL (Symphonies 1 à 5 – Le Concert des Nations, Académie Beethoven 250 – 3 cd Alia Vox, 2019)



CD coffret événement : BEETHOVEN revolution (vol1), Jordi SAVALL (Symphonies 1 à 5 – Le Concert des Nations, Académie Beethoven 250 – 3 cd Alia Vox juin sept 2019). C'est un feu de joie dont l'allant percute et avance sans lourdeur ni épaisseur ; **Jordi Savall dévoile un Beethoven dépoussiéré, vif argent, grâce aux tempos enfin rétablis.** L'équilibre des pupitres (cordes en boyau, bois, vents et cuivres), la puissance des unissons, la violence des tutti, fouettés et onctueux, l'intelligence des nuances, la fermeté virile du geste… indiquent une lecture d'une rare cohérence.

Les premières symphonies sont relues avec une vitalité régénératrice, un sens du détail et aussi une clarté structurelle de premier plan. **La n°1 (1800)** impose un souffle, des respirations amoureuses, une hauteur de vue, un sens irrésistible des équilibres ; l'orchestre est conçu comme une assemblée d'individualités pourtant unifiées en une direction commune. L'emblème même de la société active réconciliée, fraternelle : soit l'accomplissement de l'idéal beethovénien.

Sur le plan musical, l'auditeur se délecte tout autant de la ciselure, de l'énergie, de l'esprit réformateur comme de l'activité franche d'un orchestre impérial. Savall nous fait entendre le bruit du chaos primordial, la forge armée et conquérante, le relief des armes belliqueuses, les gouffres vertigineux ouverts et le pur esprit créateur, celui qui organise la matière pour que surgisse la lumière (pulsion dyonisiaque furieuse et dansante du dernier Allegro). Les temps de suspension plus méditative et de plénitude tendre, d'effusion fraternelle façonnent la superbe articulation du Larghetto de la **Symphonie n°2 (1802)** où scintillent frottements harmoniques et saveur des timbres caractérisés.

Dès le début de **la 3è Eroïca (1804)**, en son Allegro con brio se déploie le vol de l'aigle, ses hauteurs olympiennes où les secousses militaires et les déflagrations semblent comme absorbées, distanciées / intégrées dans un panorama à l'échelle du cosmos : déjà le destin frappe à la porte (6 coups assénés), expression d'une détermination âpre, inextinguible, à laquelle trait du génie, succède la Marcia funèbre : Savall y élargit encore le cortex beethovénien , irrépressible déploration funèbre (le deuil des idées trahies par Bonaparte devenu Napoléon le tyran) ; le geste est mordant, nerveux (en écho avec l'aigreur millimétrée des cuivres) et la palette des nuances aussi étendue que délectable (les bois d'une voluptueuse présence, souple, affectueuse). La forge symphonique beethovénienne palpite à chaque mesure. Dans cette fabuleuse descente infernale s'accomplissent un relief instrumental, une intensité nimbée par les couleurs sidérantes des bois. Le travail est exceptionnel et rétablit la filiation de Ludwig avec Mozart et Haydn (colonnes maçonniques et gravitas du Requiem du Premier ; vibration fantastique de La Création du Second). Le chef catalan avait déjà abordé la partition en 1994 dans une version pleine de fougue et de contrastes, prélude nécessaire semble-t-il à l'accomplissement de 2019.

La 4è (1806) pétille et trépigne, assénant avec une motricité rythmique exaltée, l'avènement d'une ère nouvelle ; introduit par l'Adagio préliminaire, l'Allegro II avance, impérial, impérieux, ivre de sa force électrisée. Même jeu d'équilibre entre percus et cuivres tranchantes, bois onctueux et cordes trépidantes dans l'Adagio qui conduit à une plénitude nouvelle : le fini instrumental (clarinette olympienne) semble y recueillir la leçon du dernier Mozart. Tout s'accorde et s'organise pour la vitalité éruptive mais organisée du dernier Allegro : danse et transe à la fois, dramaturgie chorégraphique, feu de joie d'une irrépressible énergie.

La 5ème (1808) peut alors ciseler ses accents tranchants, véritables appels à la sidération ultime, pour que naisse en un dénouement cathartique, l'euphorie salvatrice finale. Là encore le détail, la nervosité, une certaine dramaturgie du désespoir qui confère la gravité, soutient une lecture somptueusement pensée : où l'Allegro serait l'expression d'un espoir planétaire et cosmique, bientôt déçu et enterré manu militari dans l'Andante qui suit, selon un diptyque bien connu à présent et inauguré dans la 3è « Eroica », elle aussi contrastée et bipolaire, exaltée puis méditative jusqu'au dénuement le plus total. Savall en comprend l'échelle des registres, l'écart vertigineux des deux versants. La jubilation olympienne, exaltation et extase fraternelle, du dernier Allegro affirme ce galop étincelant (éclairs et saillies des bois et des vents, clarinette, flûte…éperdues / « sempre più allegro »).

Dans les faits, Jordi Savall démontre une compréhension profonde du massif beethovénien ; il en révèle les équilibres singuliers, d'autant mieux mesurés depuis [son interprétation précédente des 3 dernières symphonies de Mozart (2017-2018).] L'auditeur y détecte une filiation avec l'harmonie des bois et des

vents, particulièrement ciselés et privilégiés, dialoguant avec les cordes, jamais trop puissantes. La martialité de Ludwig s'en trouve allégée, plus percutante, et c'est tout le bénéfice des instruments d'époque qui jaillit, renforçant les contrastes beethovéniens. La sonorité est l'autre superbe offrande de Savall grâce à l'effectif : autour de 60 instrumentistes dont 32 cordes ; la fidélité aux souhaits de Beethoven est éloquente dans cette clarification entre les pupitres. Voilà comment le chef catalan éclaire de l'intérieur l'expressivité beethovénienne où l'orchestre n'exprime pas la pensée musicale : il est cette pensée elle-même. Pas de masques ni d'enveloppe formelle : franc et direct, les musiciens fusionnent avec le sens : il porte l'esprit du génie créateur. Ce premier coffret des Symphonies 1 à 5 (un second est annoncé comprenant les 6 à 9) démontre aussi la pertinence des moyens mis en œuvre : Savall a organisé plusieurs académies musicales où instrumentistes aguerris de Concert des Nations encadrent et pilotent de plus jeunes ; de sorte qu'aux côtés de la pertinence artistique, la transmission et le partage s'invitent à cette fête collective de la transe et de l'élégance. Lecture majeure. Vite le 2è volume de cette intégrale Beethoven de premier plan. Pour l'année BEETHOVEN 2020, on ne pouvait rêver geste plus saisissant. CLIC de CLASSIQUENEWS.COM

_____

CD coffret événement : « **BEETHOVEN révolution » Jordi SAVALL (Symphonies 1 à 5 – Le Concert des Nations**, Académie Beethoven 250, château de Cardona, Catalogne, juin / sept 2019 – 3 cd **Alia Vox**)

_____

LIRE aussi notre **critique du coffret des 3 dernières Symphonies de MOZART** par Jordi Savall / CLIC de classiquenews

(été 2019) :

http://www.classiquenews.com/cd-coffret-evenement-mozart-les-3-dernieres-symphonies-39-40-41-jupiter-jordi-savall-3-cd-alia-vox/

LIRE aussi notre **dossier spécial LUDWIG BEETHOVEN 2020** : dossier pour les 250 ans de la naissance de Beethoven (cd, livres, dvd, biographie, etc…):

http://www.classiquenews.com/dossier-beethoven-2020-les-250-ans-de-la-naissance-1770-2020/

JAMES TISSOT : la femme, la mode, le spirituel



ARTE, dim 5 avril 2020, 17h45. JAMES TISSOT L'étoffe d'un peintre – Portraitiste de la haute société britannique et parisienne, le nantais **James Tissot (1836-1902)** portraiture les mondanités et les rituels sociaux comme les mutations de son temps, en particulier celui de l'Angleterre à l'âge industriel quand il se fixe à Londres (1871) après la guerre de 1870.
S'il a renié son prénom (Jacques-Joseph) fleurant bon la bourgeoisie provinciale (nantaise) du XIXe siècle succombant à l'anglomanie ambiante (l'Angleterre victorienne, celle du musicien Elgar, est la première puissance européenne), « James » Tissot, né à Nantes en 1836, a conservé le goût de la religion, les ambiances portuaires; les tissus – son père

est marchand de soie, sa mère, modiste. Formé aux Beaux-Arts de Paris – expert praticien en costumes médiévaux et kimonos japonais –, il devient le peintre fétiche de l'élite du Second Empire suite à son Portrait de Mlle L.L. (1864), à la silhouette furieusement à la mode.

Mondain, modiste, mystique : l'éclectisme exigeant de James Tissot



Eclectique, très en phase avec l'hyperculturisme de la fin du siècle, Tissot revient à Paris dès 1882, peint la femme comme un naturaliste inspiré – **comme Massenet ou Puccini à l'opéra**. Frappé par une vision mystique en 1888, il se dédie alors à un art essentiellement religieux, où il recycle les souvenirs de ses voyages en Palestine et à Jerusalem, renouvelant le témoignage fervent d'un Chateaubriant, au début du siècle. Tissot synthétise impressionnisme, Ingres, un réalisme qui révèle un sens de la construction sans posséder et maîtriser le cadrage photographique voire cinématographique de son ami, l'immense **Edgar Degas (sujet de la rétrospective précédente au Musée d'Orsay**). Tissot à Londres cisèle un regard précis, nerveux voire parodique et critique du genre humain et surtout

urbain : comme il avait croquer les combats pour le Morning Post, pendant le front franco-prussien. A Londres, il portraiture les bonnes gens et les aristos britanniques, capturant des scènes plus triviales pêchées dans le port de Londres. Sa muse Kathleen Newton, divorcée irlandaise et mère de deux enfants, s’impose. Après la disparition de celle qui était devenue sa compagne, en 1882, le peintre regagne la France. Épinglé peintre de la mode, Tissot dévoile une acuité réaliste plus profonde qu’il n’y paraît. Ce docu assez dilué et pas toujours précis tente d’en dévoiler les qualités.

_____
_____
_____
_____
_____
_____
_____
_____
_____
_____
_____
_

Giselle d'Adolphe Adam à l'Opéra de Paris



BALLET en replay, GISELLE jusqu'au 5 août 2020. L'Opéra de Paris présente cette lecture idéale de Giselle, ballet en deux actes créé en 1841, sommet romantique par excellence, alliant passion tragique et surnaturel spectral en particulier grâce à son acte blanc, où les jeunes filles mortes suicidées par dépit (les Wilis) ressuscitent pour envoûter et tuer les jeunes hommes perdus – avatar romantique français proposé par Théophile Gautier, auteur du livret – alternative aux sirènes elles aussi séductrices et fatales dans l'Odyssée d'Homère, pour Ulysse et ses compagnons marins…

VOIR le ballet GISELLE par l'Opéra de PARIS, Palais Garnier (2019) :
https://www.france.tv/spectacles-et-culture/opera-et-musique-classique/1252285-giselle-de-theophile-gautier-au-palais-garnier.html
Somptueuse version de Giselle qui place le Corps de Ballet de l'Opéra de Paris au sommet des meilleures phalanges pour ce répertoire ; d'autant que les solistes sont tous fins et caractérisés ; que l'orchestre en fosse, sait détailler la partition, subtile orchestration en clarté et profondeur suggestive, grâce à l'excellent Koen Kessels. Ici contrastent parfaitement, l'esprit d'insouciance pastorale et rustique du premier acte et le surnaturel fantastique, tragique voire lugubre du deuxième, acte blanc, celui des Wilis et de leur reine Myrtha, avide du sang des fiancés déloyaux…

ACTE I : **La mort de Giselle**. Giselle, jeune paysanne, adorée vainement par Hilarion, aime le prince Albrecht ; mais quand celui ci accueille une autre femme, elle comprend qu'elle a

été trahie ; de dépit, Giselle meurt folle et détruite (à 49'). **ACTE II** (à 53'41) : **Albrecht est sauvé de la haine des Wilis par le fantôme compatissant de Giselle…** Sur la tombe de Giselle, le chasseur Hilarion perdu est la victime des Wilis qui envahissent le site, dirigées par leur reine vengeresse, Myrtha. Survient le coupable Albrecht, prêt à mourir pourvu qu'il voit sa fiancée morte. Celle-ci lui apparaît et décide de le sauver des Wilis… La France romantique depuis les tableaux gothiques dans La Dame Blanche de Boieldieu puis Robert le Diable de Meyerbeer (acte des Nonnes ressuscitées, peint par Degas) se passionne pour le surnaturel gothique… Adam fixe désormais la figure de la ballerine en tutu blanc dévoilant un mollet érotique, sirène irréelle au grand pouvoir de séduction (incarnée par la terrible et fascinante Myrtha, dans son solo spectral avec harpe et cor, sublime chorégraphie au début du II).

Musique : Adolphe ADAM
Chorégraphie de Jules Perrot, d'après Marius Petipa, adaptée par Patrice Bart pour l'Opéra de Paris

Dorothée Gilbert, étoile, Giselle
Mathieu Ganio, étoile, Albrecht
Valentine Colasante, étoile, Myrtha
Audric Bezard, premier danseur, Hilarion
Orch Pasdeloup – Ken Koessels
Durée : 1h48 mn

LIRE aussi notre **compte rendu critique de GISELLE d'ADAM, début février 2020 à l'Opéra de Paris, avec une autre distribution : Léonore Baulac (Giselle), Germain Louvet (Albrecht)… François Alu (Hilarion)**
https://www.classiquenews.com/compte-rendu-ballet-paris-onp-le-5-fev-2020-adam-giselle-corelli-perrot-petitpa-bart-polyakov-baulac/

L’OPERA chez vous : le DIFFPLAYS. Classiquenews sélectionne ici DIFFusions et rePLAYs



L’OPÉRA à la maison : le DIFFPLAYS. Classiquenews sélectionne ici **DIFFusions** et **rePLAYs** soit le meilleur du lyrique accessible depuis l**es ondes numériques**, mais aussi à la **radio** et à la **télé** – **MOIS par MOIS**, ne manquez aucune nouvelle production qui compte, gratuitement audible ou visionnable… Le confinement est l’occasion de revoir ou découvrir bon nombre de spectacles qui ont fait l’actualité lyrique depuis la décennie passée … En voici la sélection :

AVRIL 2020

En avril 2020, découvrez le timbre lumineux, fragile de la soprano roumaine **Adela ZAHARIA,** beau timbre, beau style et sens de la mesure taillée pour le bal canto, grâce à un récital inédit filmé par **l'Opéra de Munich / Bayerishe Staatsoper**, visible jusqu'au 15 avril 2020 ; puis explorez les sites des opéras de LA MONNAIE / MUNT à **Bruxelles**, et de **LA SCALA à Milan…**

BAYERISCHE STAATSOPER MUNICH

_____

_____



OPERA CHEZ VOUS. RECITAL INEDIT de la soprano ADELA ZAHARIA, mars 2020… L'Opéra de Munich / Bayerische Staatsoper a filmé dans une salle vide un récital unique le 30 mars dernier, avant le confinement et au moment de la fermeture des salles. Superbe initiative dans une qualité de silence et donc d'écoute… délectable. A noter **à 48'**, l'intervention de **la soprano roumaine Adela Zaharia**, somptueuse et incandescente coloratoure, dotée d'une simplicité de style et une intelligence vocale exceptionnelle. LIRE ici notre

[présentation du récital de Adela Zaharia (Munich, 30 mars 2020)]

LA MONNAIE / BRUXELLES

_____

Jusqu’au 19 avril
LA MONNAIE live : productions en ligne, accessibles, certains spectacles jusqu’à fin avril. Consultez le planning sur le site de La Monnaie de Bruxelles / MM CHANNEL :

MM CHANNEL La Monnaie / Munt Channel

https://www.lamonnaie.be/fr/sections/388-mm-channel

actuellement disponibles :
Aida
Lucio Silla
La Gioconda
Frankenstein
Tristan und Isolde
Le conte du Tsar Saltane
Macbeth underworld de Pascal Dusapin (jusqu’au 30 avril 2020)

LA SCALA / MILAN

_____

_____

Jusqu'au 21 avril 2020
LA SCALA DE MILAN
http://www.teatroallascala.org/it/calendario-trasmissioni-rai.html



Accès élargi sur www.raiplay.it – La Scala en cette période de confinement offre actuellement le catalogue le plus riche, certes en durée limitée, mais les productions ainsi accessibles sont parmi les plus passionnantes de l'heure…

actuellement :

depuis mars, en replay pendant 30 jours : La Gaza ladra
I Masnadieri
L'Orfeo
Götterdämmerung
La bella addormentata nel bosco (Tchaikovski / Noureev)
Fin de Partie (Kurtag)
Il Viaggio a Reims (Dantone)
Il Trovatore
Fidelio par Barenboim / Deborah Warner (Anja Kampe, Klaus Florian Vogt, Peter Mattei, Falk Struckmann, **Scala 2014**) – lien direct ici :
https://www.raiplay.it/programmi/fidelio1

OPERAS & BALLETS / AVRIL 2020

Attila de Verdi (à partir du 4 avril et pendant 30 jours) – Direttore Riccardo Chailly, regia di Davide Livermore, scene di Giò Forma, costumi di Gianluca Falaschi. Con Ildar Abdrazakov, Saioa Hernández, Fabio Sartori, Gianluca Buratto. Teatro alla Scala, 2018. Inaugurazione della Stagione 2018-2019.

Domenica 5 aprile
www.raiplay.it (online per 30 giorni dalla data di pubblicazione)
Giacomo Puccini, La fanciulla del West
Direttore Riccardo Chailly, regia di Robert Carsen, scene di Robert Carsen e Luis Carvalho, costumi di Petra Reinhardt. Con Barbara Haveman, Roberto Aronica, Claudio Sgura, Carlo Bosi. Teatro alla Scala, 2016.

Lunedì 6 aprile
www.raiplay.it (online per 30 giorni dalla data di pubblicazione)
Giuseppe Verdi, Giovanna d'Arco
Direttore Riccardo Chailly, regia di Moshe Leiser e Patrice Caurier, scene di Christian Fenouillat, costumi di Agostino Cavalca. Con Anna Netrebko, Francesco Meli, Carlos Álvarez, Dmitry Beloselskiy. Teatro alla Scala, 2015. Inaugurazione della Stagione 2015/2016.

Rai 5 ore 10:00 circa
Pagliacci di Ruggero Leoncavallo / Cavalleria rusticana di Pietro Mascagni
Direttore Daniel Harding, regia di Mario Martone, scene di Sergio Tramonti, costumi di Ursula Patzak, con Oksana Dyka, José Cura, Ambrogio Maestri, Luciana D'Intino, Yonghoon Lee e Claudio Sgura. Teatro alla Scala, 2011.

Martedì 7 aprile
www.raiplay.it (online per 30 giorni dalla data di

pubblicazione)
Wolfgang Amadeus Mozart, La finta giardiniera
Direttore Diego Fasolis, regia di Frederic Wake-Walker. Con Hanna-Elisabeth Müller, Anett Fritsch, Bernard Richter, Giulia Semenzato e Mattia Olivieri. Teatro alla Scala, 2018.

Rai5 ore 10:00 circa
Gioachino Rossini, Il viaggio a Reims
Direttore Ottavio Dantone, regia di Luca Ronconi, scene di Gae Aulenti, costumi di Giovanna Buzzi. Con Patrizia Ciofi, Daniela Barcellona, Juan Francisco Gatell, Nicola Ulivieri. Teatro alla Scala, 2009.

Mercoledì 8 aprile
www.raiplay.it (online per 30 giorni dalla data di pubblicazione)
Giuseppe Verdi, La traviata
Direttore Daniele Gatti, regia e scene di Dmitri Tcherniakov, costumi di Dmitri Tcherniakov e Elena Zaytseva. Con Diana Damrau, Piotr Beczala, Zeljko Lucic e Mara Zampieri. Inaugurazione Stagione 2013/2014.

Rai5 ore 10:00 circa
Giuseppe Verdi, Simon Boccanegra
Direttore Daniel Barenboim, regia di Federico Tiezzi, scene di Antonio Bisleri, costumi di Giovanna Buzzi. Con Plácido Domingo, Anja Harteros, Fabio Sartori, Ferruccio Furlanetto. Teatro alla Scala, 2010.

Rai5 ore 21:15 circa
Giacomo Puccini, Turandot (finale Luciano Berio)
Direttore Riccardo Chailly, regia di Nikolaus Lehnhoff, scene di Raimund Bauer, costumi di Andrea Schmidt-Futterer. Con Nina Stemme, Aleksandr Antonenko, Maria Agresta, Alexander Tsymbalyuk. Teatro alla Scala 2015, spettacolo di apertura di Expo Milano.

Giovedì 9 aprile

www.raiplay.it (online per 30 giorni dalla data di pubblicazione)
Giacomo Puccini, Madama Butterfly (versione Teatro alla Scala 1904)
Direttore Riccardo Chailly, regia di Alvis Hermanis, scene di Alvis Hermanis e Leila Fteita, costumi di Kristine Jurjane. Con Maria José Siri, Bryan Hymel, Carlos Álvarez e Annalisa Stroppa. Teatro alla Scala, 2016. Inaugurazione della Stagione 2016/2017.

Rai5 ore 10:00 circa
Wolfgang Amadeus Mozart, Die Entführung aus dem Serail (Il ratto dal serraglio)
Direttore Zubin Mehta, regia di Giorgio Strehler ripresa da Mattia Testi, scene e costumi di Luciano Damiani, con Lenneke Ruiten, Sabine Devieilhe, Mauro Peter, Maximilian Schmitt e Tobias Kehrer. Teatro alla Scala, 2017, nel ventennale della scomparsa di Giorgio Strehler.

Venerdì 10 aprile
www.raiplay.it (online per 30 giorni dalla data di pubblicazione)
Giuseppe Verdi, Nabucco
Direttore Nicola Luisotti, regia di Daniele Abbado, scene e costumi di Alison Chitty.
Con Leo Nucci, Liudmyla Monastyrska, Aleksandrs Antonenko, Vitalij Kowaljow e Veronica Simeoni. Teatro alla Scala, 2013.

Rai5ore 10:00 circa
Giuseppe Verdi, Nabucco
Direttore Nicola Luisotti, regia di Daniele Abbado, scene e costumi di Alison Chitty.
Con Leo Nucci, Liudmyla Monastyrska, Aleksandrs Antonenko, Vitalij Kowaljow e Veronica Simeoni. Teatro alla Scala, 2013.

Sabato 11 aprile
www.raiplay.it (online per 30 giorni dalla data di pubblicazione)

Giacomo Puccini, Turandot (finale Luciano Berio)
Direttore Riccardo Chailly, regia di Nikolaus Lehnhoff, scene di Raimund Bauer, costumi di Andrea Schmidt-Futterer. Con Nina Stemme, Aleksandr Antonenko, Maria Agresta, Alexander Tsymbalyuk. Teatro alla Scala 2015, spettacolo di apertura di Expo Milano.

Domenica 12 aprile
www.raiplay.it (online per 30 giorni dalla data di pubblicazione)
Pagliacci di Ruggero Leoncavallo / Cavalleria rusticana di Pietro Mascagni
Direttore Daniel Harding, regia di Mario Martone, scene di Sergio Tramonti, costumi di Ursula Patzak, con Oksana Dyka, José Cura, Ambrogio Maestri, Luciana D'Intino, Yonghoon Lee e Claudio Sgura. Teatro alla Scala, 2011.

Lunedì 13 aprile
www.raiplay.it (online per 30 giorni dalla data di pubblicazione)
Wolfgang Amadeus Mozart, Così fan tutte
Direttore Daniel Barenboim, regia di Claus Guth, scene di Christian Schmidt, costumi di Anne Sofie Tuma. Con Maria Bengtsson, Katija Dragojevic, Rolando Villazón e Michele Pertusi. Teatro alla Scala, 2014.

Rai5 ore 10 circa
Wolfgang Amadeus Mozart, La finta giardiniera
Direttore Diego Fasolis, regia di Frederic Wake-Walker. Con Hanna-Elisabeth Müller, Anett Fritsch, Bernard Richter, Giulia Semenzato e Mattia Olivieri. Teatro alla Scala, 2018.

Martedì 14 aprile
www.raiplay.it (online per 30 giorni dalla data di pubblicazione)
Giuseppe Verdi, Don Carlo
Direttore Daniele Gatti, regia e scene di Stéphane Braunschweig, costumi di Thibault Van Craenenbroeck. Con

Fiorenza Cedolins, Ferruccio Furlanetto, Stuart Neill, Dolora Zajick, Dalibor Jenis e Anatolij Kotscherga. Inaugurazione della Stagione 2008/2009.

Rai5 ore 10 circa
Giacomo Puccini, Manon Lescaut
Direttore Riccardo Chailly, regia di David Pountney, scene di Leslie Travers, costumi di Marie-Jeanne Lecca. Con Maria José Siri, Roberto Aronica, Massimo Cavalletti, Carlo Lepore. Teatro alla Scala, 2019.

Mercoledì 15 aprile
www.raiplay.it (online per 30 giorni dalla data di pubblicazione)
Gaetano Donizetti, Don Pasquale
Direttore Riccardo Chailly, regia di Davide Livermore, scene di Giò Forma, costumi di Gianluca Falaschi. Con Ambrogio Maestri, Rosa Feola, René Barbera e Mattia Olivieri. Teatro alla Scala, 2018.

Rai5 ore 10 circa
Gaetano Donizetti, Don Pasquale
Direttore Riccardo Chailly, regia di Davide Livermore, scene di Giò Forma, costumi di Gianluca Falaschi. Con Ambrogio Maestri, Rosa Feola, René Barbera e Mattia Olivieri. Teatro alla Scala, 2018.

Rai5 ore 21.15 circa
Giuseppe Verdi, Attila
Direttore Riccardo Chailly, regia di Davide Livermore, scene di Giò Forma, costumi di Gianluca Falaschi. Sul podio il M° Riccardo Chailly. Con Ildar Abdrazakov, Saioa Hernández, George Petean, Fabio Sartori, Francesco Pittari e Gianluca Buratto. Inaugurazione della Stagione 2018/2019.

Giovedì 16 aprile
www.raiplay.it (online per 30 giorni dalla data di pubblicazione)

Umberto Giordano, Andrea Chénier
Direttore Riccardo Chailly, regia di Mario Martone, scene di Margherita Palli, costumi di Ursula Patzak, con **Anna Netrebko**, Yusif Eyvazov, Luca Salsi e Annalisa Stroppa. Inaugurazione della Stagione 2017/2018.

Rai5 ore 10 circa
Gioachino Rossini, La gazza ladra
Direttore Riccardo Chailly, regia di Gabriele Salvatores, scene e costumi di Gian Maurizio Fercioni. Con Rosa Feola, Michele Pertusi, Edgardo Rocha, Alex Esposito. Teatro alla Scala, 2017.

Rai5 ore 21.15 circa
Giuseppe Verdi, La traviata
Direttore Riccardo Muti, regia di Liliana Cavani, scene di Dante Ferretti, costumi di Gabriella Pescucci. Con Tiziana Fabbricini, **Roberto Alagna** e Paolo Coni. Teatro alla Scala, 1991.

Venerdì 17 aprile
www.raiplay.it (online per 30 giorni dalla data di pubblicazione)
Wolfgang Amadeus Mozart, Gyorgy Ligeti, Giovanni P. da Palestrina, e musiche dalle culture del Mediterraneo, Mediterranea
Coreografia di Mauro Bigonzetti, scene e costumi Roberto Tirelli, Étoile Massimo Murru. Teatro degli Arcimboldi, 2008

Rai5 ore 10 circa
Giuseppe Verdi, I masnadieri
Direttore Michele Mariotti, regia di David McVicar, scene di Charles Edwards, costumi di Brigitte Reiffenstuel. Con Fabio Sartori, Michele Pertusi, Lisette Oropesa, Massimo Cavalletti. Teatro alla Scala, 2019.

Sabato 18 aprile
www.raiplay.it (online per 30 giorni dalla data di

pubblicazione)
Wolfgang Amadeus Mozart, Le nozze di Figaro
Direttore Franz Welser-Möst, regia di Frederic Wake-Walker, scene e costumi di Anthony McDonald. Con Diana Damrau, Markus Werba, Golda Schultz, Carlos Álvarez, Marianne Crebassa e Andrea Concetti. Teatro alla Scala, 2016.

Domenica19 aprile
www.raiplay.it (online per 30 giorni dalla data di pubblicazione)
Giuseppe Verdi, Simon Boccanegra
Direttore Daniel Barenboim, regia di Federico Tiezzi, scene di Antonio Bisleri, costumi di Giovanna Buzzi. Con Plácido Domingo, Anja Harteros, Fabio Sartori, Ferruccio Furlanetto. Teatro alla Scala, 2010.

Rai5 ore 10 circa
Gioachino Rossini, Moïse et Pharaon ou le passage de la Mer Rouge
Direttore Riccardo Muti, regia di Luca Ronconi, dcene di Gianni Quaranta, costumi di Carlo Diappi, coreografia di Misha van Hoeke. Con Ildar Abdrazakov, Erwin Schrott, Giuseppe Filianoti Sonia Ganassi, Barbara Frittoli. Per il balletto Roberto Bolle e Luciana Savignano. Teatro degli Arcimboldi, inaugurazione della Stagione 2003/2004.

Lunedì 20 aprile
www.raiplay.it (online per 30 giorni dalla data di pubblicazione)
Wolfgang Amadeus Mozart, Lucio Silla
Direttore Marc Minkowski, regia Marshall Pynkoski, scene e costumi Antoine Fontaine, coreografia Jeannette Lajeunesse Zingg. Con Kresimir Spicer, Lenneke Ruiten, Marianne Crebassa, Inga Kalna e Giulia Semenzato. Teatro alla Scala, 2015.

Rai5 ore 10 circa
Giuseppe Verdi, Giovanna d’Arco
Direttore Riccardo Chailly, regia di Moshe Leiser e Patrice

Caurier, scene di Christian Fenouillat, costumi di Agostino Cavalca. Con **Anna Netrebko**, Francesco Meli, Carlos Álvarez, Dmitry Beloselskiy. Teatro alla Scala, 2015. Inaugurazione della Stagione 2015/2016.

Martedì 21 aprile
www.raiplay.it (online per 30 giorni dalla data di pubblicazione)
Adolphe Adam, Cesare Pugni, Léo Delibes, Riccardo Drigo, Peter von Oldenburg
Le Corsaire
Coreografia di Anna-Marie Holmes da Marius Petipa e Konstantin Sergeyev, scene e costumi di Luisa Spinatelli, direttore Patrick Fournillier con Nicoletta Manni, Timofej Andrijashenko, Martina Arduino, Marco Agostino, Antonino Sutera, Mattia Semperboni e Antonella Albano. Con la partecipazione degli allievi della scuola di Ballo dell'Accademia Teatro alla Scala. Teatro alla Scala 2018

Rai5 ore 10 circa
Wolfgang Amadeus Mozart, Lucio Silla
Direttore Marc Minkowski, regia Marshall Pynkoski, scene e costumi Antoine Fontaine, coreografia Jeannette Lajeunesse Zingg. Con Kresimir Spicer, Lenneke Ruiten, Marianne Crebassa, Inga Kalna e Giulia Semenzato. Teatro alla Scala, 2015.

Rai5 ore 18 circa
Giuseppe Verdi, I due Foscari
Direttore Gianandera Gavazzeni, regia scene e costumi di Pier Luigi Pizzi. Con Renato Bruson, Alberto Cupido e Linda Roark-Strummer. Teatro alla Scala, 1988

Mercoledì 22 aprile
Rai5 ore 10 circa
Wolfgang Amadeus Mozart, Così fan tutte
Direttore Daniel Barenboim, regia di Claus Guth, scene di Christian Schmidt, costumi di Anne Sofie Tuma. Con Maria Bengtsson, Katija Dragojevic, Rolando Villazón e Michele

Pertusi. Teatro alla Scala, 2014.

Rai5 ore 21.15 circa
Umberto Giordano, Andrea Chénier
Direttore Riccardo Chailly, regia di Mario Martone, scene di Margherita Palli, costumi di Ursula Patzak, con Anna Netrebko, Yusif Eyvazov, Luca Salsi e Annalisa Stroppa. Inaugurazione della Stagione 2017/2018.

Giovedì 23 aprile

Rai5 ore 10 circa
Giacomo Puccini, La fanciulla del West
Direttore Riccardo Chailly, regia di Robert Carsen, scene di Robert Carsen e Luis Carvalho, costumi di Petra Reinhardt. Con Barbara Haveman, Roberto Aronica, Claudio Sgura, Carlo Bosi. Teatro alla Scala, 2016.

Rai5 ore 18 circa
Romualdo Marenco e Luigi Manzotti, Excelsior
Direttore David Coleman, coreografia di Ugo dell'Ara, regia di Filippo Crivelli, scene e costumi di Giulio Coltellacci. Con **Roberto Bolle**, Marta Romagna Riccardo Massimi. Teatro degli Arcimboldi, 2002.

Rai5 ore 21.15 circa
Umberto Giordano, Fedora
Direttore Gianandrea Gavazzeni, regia di Lamberto Puggelli, scene e costumi di Luisa Spinatelli. Con **Mirella Freni**, Placido Domingo, Alessandro Corbelli e Adelina Scarabelli. Teatro alla Scala, 1993.

Venerdì 24 aprile

Rai5 ore 10 circa
Giuseppe Verdi, La traviata
Direttore Daniele Gatti, regia e scene di Dmitri Tcherniakov, costumi di Dmitri Tcherniakov e Elena Zaytseva. Con **Diana Damrau, Piotr Beczala**, Zeljko Lucic e Mara Zampieri.

Inaugurazione Stagione 2013/2014.

Domenica 26 aprile
Rai5 ore 10 circa
Francis Poulenc, Les dialogues des Carmélites
Direttore Riccardo Muti, la regia di Robert Carsen, scene di Michael Levin e costumi di Falk Bauer. Con Dagmar Schellenberger, Christopher Robertson, Anja Silia, Elisabete Matos, Laura Aikin. Teatro degli Arcimboldi, 2004.

Lunedì 27 aprile

Rai5 ore 10 circa
Ludwig Minkus, Don Chisciotte
Coreografia Rudolf Nureyev, scene di Raffaele Del Savio, costumi di Anna Anni, direttore Alexander Titov, artisti ospiti Natalia Osipova, Leonid Sarafanov. Con la partecipazione degli Allievi della Scuola di Ballo dell'Accademia del Teatro alla Scala.
Teatro alla Scala, 2014

Martedì 28 aprile

Rai5 ore 10 circa
Giuseppe Verdi, Il trovatore
Direttore Daniele Rustioni, regia, scene e costumi di Hugo de Ana. Con Marcelo Álvarez, Maria Agresta, Franco Vassallo, Ekaterina Semenchuk. Teatro alla Scala, 2014.

Mercoledì 29 aprile

Rai5 ore 10 circa
György Kurtág, Fin de partie
Direttore Markus Stenz, regia di Pierre Audi, scene e costumi di Christof Hetzer.
Con Frode Olsen, Leigh Melrose, Hilary Summers, Leonardo Cortellazzi. Teatro alla Scala, 2018. Prima esecuzione assoluta, commissione del Teatro alla Scala.

Rai5 ore 21.15 circa
Giacomo Puccini, Madama Butterfly (versione Teatro alla Scala 1904)
Direttore Riccardo Chailly, regia di Alvis Hermanis, scene di Alvis Hermanis e Leila Fteita, costumi di Kristine Jurjane. Con Maria José Siri, Bryan Hymel, Carlos Álvarez e Annalisa Stroppa. Teatro alla Scala, 2016. Inaugurazione della Stagione 2016/2017.

Giovedì 30 aprile

Rai5 ore 10 circa
Wolfgang Amadeus Mozart, Le nozze di Figaro
Direttore Franz Welser-Möst, regia di Frederic Wake-Walker, scene e costumi di Anthony McDonald. Con Diana Damrau, Markus Werba, Golda Schultz, Carlos Álvarez, Marianne Crebassa e Andrea Concetti. Teatro alla Scala, 2016.

_____
_____

Toutes ce productions sont annoncées et accesibles sur le site de la Scala / planning des mises en ligne ici : http://www.teatroallascala.org/it/calendario-trasmissioni-rai.html

---

Récital piano EN DIRECT ce soir 21h : GASPARD DEHAENE joue Frédéric Chopin



Récital piano EN DIRECT ce soir 21h : GASPARD DEHAENE joue Frédéric Chopin (durée : 30 mn) – Durant toute la durée du confinement, pour soutenir les artistes et combattre l'ennui, 1001 Notes propose les concerts « Aux Notes Citoyens »… des concerts en direct, tous les jeudis. Pour se faire, chaque artiste se filme directement chez lui. Présentés par le slameur Cocteau Mot Lotov et illustrés par Gaël de La Gournerie, tous les événements sont gratuits et accessibles en ligne.



Jeudi dernier, l'épisode 2 de « Aux Notes Citoyens » avec le mandoliniste Vincent Beer-Demander a dépassé les 1000 vues sur Youtube et a été fortement suivi sur facebook. Cette semaine, **ce soir, jeudi 2 avril 2020 à partir de 21h**, retrouvez le pianiste **Gaspard Dehaene** (déjà salué par classiquenews dans un programme intitulé « Vers l'ailleurs »dédié à Schubert, Liszt, Bruneau-Boulmier). Interprète soucieux d'éloquence comme d'urgence poétique, Gaspard Dehaene interroge l'âme romantique de **Frédéric Chopin**…Une avant-première avant l'enregistrement de son disque consacré au compositeur fin 2020.

VISIONNEZ EN DIRECT LE RECITAL CHOPIN du pianiste GASPARD DEHAENE 30 mn de musique en direct

Pour accéder au concert,
rendez-vous sur un de ces deux liens dès 21h :

Sur **FACEBOOK**
https://www.facebook.com/festival1001notes/

Sur **Youtube**
https://www.youtube.com/watch?v=SIdoJGPmEUo&feature=youtu.be

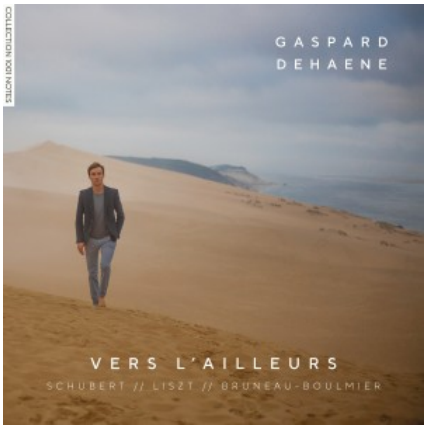
PROGRAMME

Frédéric Chopin
Fantaisie Impromptu op 66 en do dièse mineur
Mazurkas op 24 (Mazurkas 1 & 4)
Berceuse, Op 57
Barcarolle in F-Sharp Major, Op. 60

_____

_____

LIRE ici la précédente actualité de Gaspard Dehaene sur CLASSIQUENEWS



CD, critique. VERS L'AILLEURS. GASPARD DEHAENE, piano. Schubert, Liszt, Bruneau-Boulmier (1 cd Collection 1001 Notes – nov 2018). **ITINÉRANCES POÉTIQUES…** Le pianiste Gaspard Dehaene confirme une sensibilité à part ; riche de filiations intimes. C'est un geste explorateur, qui ose des passerelles enivrantes entre Schubert, Liszt et la pièce contemporaine de Rodolphe Bruneau-Boulmier. Ce 2è cd est une belle réussite. Après son premier (Fantaisie – également édité par 1001 Notes), le pianiste français récidive dans la poésie et l'originalité. Il aime prendre son temps ; un temps intérieur pour concevoir chaque programme ; pour mesurer aussi dans quelle mesure chaque pièce choisie signifie autant que les autres, dans une continuité qui fait sens. La cohérence poétique de ce second cd éblouit immédiatement par sa justesse, sa sobre profondeur et dans l'éloquence du clavier maîtrisé, sa souple élégance. Les filiations inspirent son jeu allusif : la première relie ainsi Schubert célébré par Liszt. La seconde engage le pianiste lui-même dans le sillon qui le mène à son grand père, Henri Queffélec, écrivain de la mer, et figure inspirant ce cheminement entre terre et mer, « vers l'Ailleurs ». En somme, c'est le songe mobile de Schubert, – le wanderer / voyageur, dont l'errance est comme régénérée et superbement réinvestis, sous des doigts complices et fraternels.

http://www.classiquenews.com/cd-critique-vers-lailleurs-gaspard-dehaene-piano-schubert-liszt-bruneau-boulmier-1-cd-collection-1001-notes-nov-2018/

LE LAC DES CYGNES (Noureev, 2019)



BALLET sur internet : LE LAC DES CYGNES jusqu'au 5 avril 2020. Dans la chorégraphie de Noureev, le ballet de Tchaikovski s'offre sur internet. Sur le lac, un cygne blanc et noir incarne les deux aspects de la femme séductrice, prête à faire sombrer celui qui s'en approche trop près (le Prince Siegfried). Pour toute prima ballerina ou étoile, le rôle double d'Odette / Odile, incarnées par la même danseuse, demeure l'exercice dansé le plus périlleux qui soit, au bord de la schizophrénie virtuose. Tchaikovski en déduit une musique féerique, envoûtante, d'un tragique aérien et liquide qui revisite les musiques pour ballets. Le double et l'ambivalence que fusionne la première danseuse ici, fascine le compositeur, jusqu'à incarner aussi son propre secret intime.



Après les chorégraphes Marius Petipa et Lev Ivanov qui soulignent l'impossibilité de l'amour attirant un prince terrestre et une princesse-oiseau, Piotr Illytich Tchaikovski crée au Théâtre du Bolchoï à Moscou, en mars 1877 sa propre vision du ballet. Pour l'Opéra de Paris, **Rudolf Noureev** reprend le travail des chorégraphes précédents ; il offre une nouvelle conception (freudienne) et une esthétique régénérée (en 1984), où le profil masculin du Prince, opposé à la figure démoniaque et manipulatrice de Rothbart, gagne une

nouvelle épaisseur. Ce prince a-t-il réellement rencontré le cygne blanc ? Ne rêve-t-il pas simplement en un fantasme inquiétant qui le ronge de l'intérieur ? C'est toute la force de la lecture Noureev : en rêvant au cygne blanc saisi en plein vol par l'ange noir (tableau préliminaire), le Prince (Tchaikovski) ne fait-il pas le deuil de sa propre innocence ? N'exprime-t-il pas le point de déchirure intérieure qui est lié au terrible mensonge qu'est sa propre vie ? Première partie : 1h20 / Deuxième partie : 1h10 mn. Décors : Ezio Frigerio / costumes : Franca Squarciapino. La présente version bénéficie de l'excellente performance du danseur étoile **Germain Louvet** qui obtenait en 2016 son titre étoilé, après la représentation du lac des cygnes où il incarnait la figure tourmentée et maudite du Prince tiraillé. Dommage que la direction musicale demeure quant à elle d'un kitsch confinant à la lourdeur…

VOIR la captation vidéo complète EN REPLAY jusqu'au 5 avril 2020 :
https://www.operadeparis.fr/magazine/le-lac-des-cygnes-replay



CHORÉGRAPHIE : Rudolf Noureev
MUSIQUE : Piotr Ilyitch Tchaïkovski
DIRECTION MUSICALE : Valery Ovsyanikov
avec, dans les rôles de solistes, Léonore Baulac Odette / Odile), Germain Louvet (le Prince Siegfried) et François Alu (Rothbart). Le pas de trois (hommes) : Paul Marque…

_____

VOIR le TEASER du Lac des Cygnes par l'Opéra national de Paris / Tchaikovsky / Noureev
https://www.operadeparis.fr/saison-18-19/ballet/le-lac-des-cygnes

---

CD, critique. BEETHOVEN : lieder & songs. Matthias Goerne, baryton (1 cd DG Deustche Grammophon)



CD, critique. BEETHOVEN : lieder & songs. Matthias Goerne, baryton (1 cd DG Deustche Grammophon). Le Beethoven intimiste, révélant ses aspirations amoureuses, les non-dits et la passion souvent ardente d'un cœur insatiable (si l'on décompte le nombre de ses aimées durant sa carrière) se dévoilent ici grâce au chant sobre et profond du baryton **Matthias Goerne**. Le diseur, excellent schubertien, féru de poésie depuis son enfance à Weimar et grâce au goût du père dramaturge, très amateur de Goethe, ravive ici, par la sincérité de sa voix, la flamme et le verbe éruptif comme allusif du Beethoven le plus proche du cœur. En témoignent ces 23 lieder dont deux cycles majeurs : les 6 lieder opus 48 et le cycle noble et profond « An die ferne Geliebte » opus 98, désormais emblématique d'un romantique au verbe et à la mélodie, ciselés.

LIRE aussi notre dossier spécial BEETHOVEN 2020
http://www.classiquenews.com/dossier-beethoven-2020-les-250-ans-de-la-naissance-1770-2020/

1. Beethoven: 6 Lieder op. 48 – 1. Bitten
2. Beethoven: 6 Lieder op. 48 – 2. Die Liebe des Nächsten
3. Beethoven: 6 Lieder op. 48 – 3. Vom Tode
4. Beethoven: 6 Lieder op. 48 – 4. Die Ehre Gottes aus der Natur
5. Beethoven: 6 Lieder op. 48 – 5. Gottes Macht und Vorsehung
6. Beethoven: 6 Lieder op. 48 – 6. Bußlied
7. Beethoven: Resignation WoO 149
8. Beethoven: An die Hoffnung op. 32
9. Beethoven: Gesang aus der Ferne WoO 137
10. Beethoven: Maigesang op. 52 no. 4
11. Beethoven: Der Liebende WoO 139
12. Beethoven: Klage WoO 113
13. Beethoven: An die Hoffnung op. 94

14. Beethoven: Adelaide op. 46
15. Beethoven: Wonne der Wehmut op. 83 no. 1
16. Beethoven: Das Liedchen von der Ruhe op. 52 no. 3
17. Beethoven: An die Geliebte WoO 140
18. Beethoven: An die ferne Geliebte op. 98 – 1. Auf dem Hügel sitz ich, spähend
19. Beethoven: An die ferne Geliebte op. 98 – 2. Wo die Berge so blau
20. Beethoven: An die ferne Geliebte op. 98 – 3. Leichte Segler in den Höhen
21. Beethoven: An die ferne Geliebte op. 98 – 4. Diese Wolken in den Höhen
22. Beethoven: An die ferne Geliebte op. 98 – 5. Es kehret der Maien, es blühet die Au
23. Beethoven: An die ferne Geliebte op. 98 – 6. Nimm sie hin denn, diese Lieder

---

POITIERS, TAP. La Missa Solemnis de BEETHOVEN (8 déc 2022)



POITIERS, TAP. Jeu 8 déc 2022. BEETHOVEN : Missa Solemnis. Du grandiose signé Beethoven – A sa création, en 1827, la Missa Solemnis de Beethoven a fait un flop ! Tantôt jugée trop ambitieuse ou passéiste, cette œuvre initialement religieuse du génie viennois est aujourd'hui jouée dans les plus grandes salles de concert. Car elle est avant tout une expérience musicale hors du commun. Imaginez la mythique neuvième symphonie, celle de l'Ode à la joie mais en version augmentée car accompagnée du début à la fin par un chœur au grand complet. Une prouesse musicale digne de l'Orchestre des Champs-Élysées et des chanteuses et chanteurs du Collegium Vocale Gent.

BEETHOVEN : Missa Solemnis
jeudi 8 décembre 2022, 20h30

Durée 1h20
En direct sur Radio Classique

RÉSERVEZ ici vos places
directement sur le site du TAP POITIERS
https://www.tap-poitiers.com/spectacle/beethoven-6/

Philippe Herreweghe, direction
Eleanor Lyons, soprano
Eva Zaïcik mezzo-soprano
Ilker Arcay,ürek, ténor
Thomas Bauer, baryton

Ludwig van Beethoven : Missa Solemnis en ré majeur op. 123
1. Kyrie
2. Gloria
3. Credo

4. Sanctus – Benedictus
5. Agnus De

**Missa Solemnis, 1824 – ** Beethoven dont on connaît le désir d'édifier une arche musicale pour le genre humain, saisissant par son ivresse fraternelle, porté par un idéal humaniste qui s'impose toujours aujourd'hui avec évidence et justesse (écoutez le finale de la 9è symphonie, aujourd'hui, hymne européen), tenait sa Missa Solemnis comme son oeuvre majeure. Mais pour atteindre à la forme parfaite et vraie, le chemin est long et la genèse de la Solemnis s'étend sur près de 5 années…
Pour l'ami Rodolphe Vienne, été 1818. Le protecteur de Beethoven, l'archiduc Rodolphe de Habsbourg, frère de l'empereur François Ier, est nommé cardinal. Son intronisation a lieu le 24 avril 1819. Beethoven, qui règne incontestablement sur la vie musicale viennoise depuis 1817, inspiré par l'événement, compose Kyrie, Gloria et Credo pendant l'été 1819. La période est l'une des plus intenses: elle accouche aussi de la sublime sonate n°29, "Hammerklavier" (terminée fin 1818). Les cérémonies officielles en l'honneur de Rodolphe sont passées (depuis mars 1820)… et Beethoven poursuit l'écriture de la Messe promise. Jusqu'à juillet 1821, il écrit les parties complémentaires. En 1822, la partition autographe est finie: elle est contemporaine de sa Symphonie n°9 et de ses deux ultimes Sonates. Avec le recul, la genèse de l'ouvrage s'étend sur plus de cinq années: gestation reportée et difficile car en plus des partitions simultanées, Beethoven, entre ivresse exaltée et sentiment de dénuement, a du cesser de nourrir tout espoir pour "l'immortelle bien-aîmée" (probablement Antonia Brentano), fut contraint de négocier avec sa belle soeur, la garde de son neveu Karl…

VISITEZ le site du TAP POITIERS saison **2022 – 2023**

https://www.tap-poitiers.com/

Découvrez ici **la saison MUSIQUE au TAP 2022 – 2023** :
https://www.tap-poitiers.com/spectacle/recherche/musique/

A l'origine liturgique, la Missa Solemnis prend une ampleur qui dépasse le simple cadre d'un service ordinaire. Messe pour le genre humain, d'une bouleversante piété collective et individuelle, l'oeuvre porte sang, sueur et ferveur d'un compositeur qui s'est engagé totalement dans sa conception. Fidèle au credo de Beethoven, l'oeuvre Michel-Angélesque (choeur, orgue, orchestre important), exprime le chant passionné d'un homme désirant ardemment vaincre la fatalité. Exigeant quant à l'articulation du texte et l'explicitation des vers sacrés, Beethoven choisit avec minutie chaque forme et développement musical. A la vérité et à l'exactitude des options poétiques, le compositeur souhaite toucher au coeur : "venu du coeur, qu'il aille au coeur", écrit-il en exergue du Kyrie. Théâtralié révolutionnaire du Credo, véritable acte de foi musical, mais aussi cri déchirant et tragique du Crucifixus, méditation du Sanctus, intensité fervente du Benedictus (introduit par un solo de violon) puis de l'Agnus Dei, l'architecture touche par ses forces colossales, la vérité désarmante de son propos: l'inquiétude de l'homme face à son destin, son espérance en un Dieu miséricordieux et compatissant.

Sûr de la qualité de sa nouvelle partition qui extrapole et transcende le genre de la Messe musicale, Beethoven voit grand pour la création de sa Solemnis. Il propose l'oeuvre aux Cours européennes: Roi de Naples, Louis XVIII par l'entremise de Cherubini, même au Duc de Weimar, grâce à une lettre destinée à Goethe (qui ne daigne pas lui répondre!)…En définitive, la Missa Solemnis est créée à Saint-Pétersbourg le 7 avril 1824 à

l’initiative du Prince Galitzine, soucieux de faire créer les dernières oeuvres du loup viennois, avec l’appui de quelques autres aristocrates influents. Beethoven assure ensuite une reprise à Vienne, le 7 mai, de quelques épisodes de la Messe (Kyrie, Agnus Dei…), couplés avec la première de sa Symphonie n°9. Le triomphe est sans précédent: Vienne acclame alors son plus grand compositeur vivant, lequel totalement sourd, n’avait pas mesuré immédiatement le délire et l’enthousiasme des auditeurs, réunis dans la salle du Théâtre de la Porte de Carinthie.

Beethoven: Missa Solemnis Œuvre composée entre 1818 et 1822

FESTIVAL 1001 (LIMOUSIN), 1er – 9 août 2020, superbe édition » déconfinée «

FESTIVAL 1001 (LIMOUSIN), 1er – 9 août 2020. La musique classique se réinvente en Limousin, toujours plus proche, davantage accessible, pour tous les spectateurs. Covid oblige, le festival estival 1001 NOTES a complètement modifié son déroulement et son offre pour cet été. Annoncé la première semaine d’août, le premier festival dans le Limousin entend défendre sa riche singularité; il s’annonce repensé, plus ouvert, dans le cadre d’**une édition « déconfinée », du 1er au 9 août 2020**. Pour **ses 15 ans**, 1001 NOTES ne pouvait mieux souligner combien la musique est libératrice, apaisante, idéale pour retrouver confiance, cultiver le goût d’être ensemble, de partager, de ressentir avec les autres.

1001 NOTES dans le LIMOUSIN
Une édition « déconfinée » exceptionnelle pour ses 15 ans
1er – 9 août 2020

Pour le moment, il s'agit d'un cycle exceptionnel de concerts, dans des lieux désormais emblématiques du Festival, diffusés dans les conditions du direct, en majorité enregistrés la veille de leur diffusion, puis **diffusés sur le site 1001 NOTES, les réseaux sociaux et sa page YOUTUBE.**

Sans ou avec spectateurs (si les mesures de sécurité sanitaire sont applicables pour le confort de tous et de chacun, pour le public pour les artistes), 1001 NOTES annonce d'ores et déjà plusieurs événements incontournables (de quoi reprendre le chemin de la culture vivante, de donner des couleurs à notre été… que l'on pensait sérieusement contraint) : **Alexandre Tharaud, Le Concert idéal, Isabelle Georges, Nicolas Horvath, Gaspard Dehaene, Artuan de Lierrée, le collectif uNopia, Ingmar Lazar, Simon Ghraichy,** les comédiens **François Michonneau** et **Philippe Girard…** soit de nouvelles sensibilités et des artistes que les festivaliers de 1001 NOTES connaissent déjà. L'occasion de rêver et de s'évader avec Chopin, la Mélodie du Bonheur, d'explorer les

mondes de Rabelais (concert lecture), de succomber à la magie du mouvement et du rythme avec une danseuse dervich et un DJ ! Les concerts « déconfinés » du Festival 1010 NOTES 2020 permettent aussi d'explorer **les sites exceptionnels de la région** : grands espaces naturels, hauts-lieux culturels et patrimoniaux du Limousin (Vassivière, Chalucet, le Zoo Parc du Reynou, des châteaux, des collines, des prairies et les sites emblématiques de la deuxième plus grande ville de la Nouvelle Aquitaine : Limoges…)

1001 NOTES se réinvente à l'été 2020 ; c'est un lanceur d'idées, affichant une réactivité positive, comme l'initiative des concerts live, pendant le confinement de mars et avril derniers l'avait démontré (cycle de concerts « **AUX NOTES CITOYENS** »). Cet été 1001 NOTES réalisera des pistes pour que le spectacle vivant reprenne la parole en impliquant ses publics. Comment préserver les concerts publiques ? Comment jouer et chanter à plusieurs ? Voilà aussi les enjeux de cette édition estival 2020.

Informations, programmation précise à venir, modalités de réservation sur le site du
Festival 1001 NOTES :

https://festival1001notes.com



#EUROBALCON. Confinement : Te Deum de Charpentier, tous les vendredi à 19h



#EUROBALCON. Confinement : Te Deum de Charpentier, tous les vendredi à 19h – « À VOS BALCONS, À VOS FENÊTRES ! TOUS LES VENDREDIS À 19h, et dès le 3 avril 2020 », dans un communiqué deux conservatoires unissent leurs voix et soulignent combien il est difficile pour les instrumentistes de concilier confinement et entretien nécessaire (quotidien) de leur pratique : « *En plus de l'isolement que nous partageons tous, ils ont souvent des*

difficultés pour combiner en habitat urbain le respect de leur voisinage et les nombreuses heures quotidiennes de travail nécessaires à la pratique de leur art. Des difficultés que les étudiants partagent avec leurs enseignants et avec beaucoup de musiciens professionnels. Des difficultés qui n'empêchent pas musiciens et danseurs de continuer de s'exprimer, notamment sur les réseaux sociaux, de fédérer autour de leur art et de s'associer au soutien de la population et des soignants, à leur façon. »
Aussi les deux Conservatoires Nationaux Supérieurs de Musique et de Danse de Paris et Lyon proposent un moment symbolique de rencontre entre leurs étudiants musiciens, leurs enseignants et le public, et plus largement entre tous ceux qui jouent d'un instrument ou qui chantent :

tous les vendredis soir à 19h jouez, chantez le début du TE DEUM

du compositeur baroque français Marc-Antoine Charpentier,
ex hymne de l'Eurovision, associé à chaque programme de télévision en diffusion européenne.

Chacun quelque soit son niveau peut participer / **partitions disponibles ici** : https://cmbv.fr/fr/actualites/eurobalcon

Chaque vendredi à 19h,
tous à vos fenêtres, tous à vos balcons,
pour 1’30 de musique.
C’est EUROBALCON !

partagez : #eurobalcon

